

croire que la chose était sérieuse. Des journaux — bien informés comme ils le sont d'ordinaire — répétèrent que Mme de Soyecourt était morte subitement, sans qu'on ait pu connaître sa maladie. Ces propos eurent écho derrière les grilles et réjouirent fort la mère Camille qui s'enferma, en effet, dans sa chère cellule.

« Cette cellule, ajoute l'auteur, est la dernière dans le corridor du premier étage, au nord, et porte toujours le nom de celle qui l'habita si longtemps : c'est la cellule *Soyecourt*. Or, comme on le prononce aussi bien Soyécourt que Soyecourt et que cette chambre est aux prédicateurs des retraites données dans la maison, le supérieur — en homme évidemment fixé sur le résultat des longs discours, — ne manquait jamais, en introduisant ses prédicateurs, de leur dire avec esprit :

« Vous voici dans la cellule Soyécourt..., vous savez, c'est une indication !... »

Logique d'un enfant

— Papa, disait Dodo, est-ce vrai que nous descendons des singes ?

— Certainement. Il est démontré par la science que l'homme, d'abord né du singe, a été toujours en se perfectionnant.

— Alors, papa, je suis moins singe que toi ?

Une gifle monumentale fut la réponse paternelle, à laquelle s'ajoutèrent ces mots :

— Voilà qui te fera voir si je suis un singe !

Pas logique, le papa !

Sœurs de Charité

Au sujet des diaconesses protestantes qui remplissent les fonctions d'infirmières dans les hôpitaux de Genève, un journal de cette ville, très protestant et très radical, faisait dernièrement l'aveu qui suit : « Nous leur préférons des religieuses catholiques, parce que, du moins, chez elles on rencontre plus de dévouement, d'abnégation, de tact, d'application au soin des malades, à ce point que, dans une grande clinique de Berne, on a dû les substituer aux diaconesses qui laissaient trop à désirer. »

D

cette
inter
sur l

Je
espi
ouvr

Ré
ouvr

12

d'hum
en dev
mère
prient
Un de
mère
qu'on
donne
portez